

Contre la réforme des retraites, ils témoignent

Environ 1 600 personnes se sont réunies hier, place François-Mitterrand, contre la réforme des retraites, entre autres revendications. Enseignants, étudiants et retraités confient leurs inquiétudes.

Témoignages

Simon, 62 ans, salarié du service de restauration de l'hôpital Robert-Bisson

Je ne peux pas prendre ma retraite aujourd'hui car j'ai eu un trou dans ma carrière, et que je ne toucherais que 560 € pour vivre. Je sais que beaucoup de gens sont dans la même situation, certains ne touchent même pas de quoi survivre. Donc on se retrouve à devoir travailler plus longtemps, tandis que les jeunes ne trouvent pas d'emploi. Il faut penser à nous mettre une retraite décente, et à faciliter la transmission des anciens aux plus jeunes.

Stéphanie, 38 ans, professeure d'anglais au lycée Paul-Cornu

Toute l'Éducation nationale est impactée par les réformes, et nous sommes aujourd'hui inquiets pour notre avenir et celui de nos enfants. La réforme du bac, à laquelle nous ne sommes pas préparés, complique nos missions d'enseignants. Nous devons nous former seuls et ne savons même plus comment évaluer nos élèves.

Nous n'arrivons pas à préparer au mieux nos élèves à l'entrée dans le monde du travail.

Sylvie Murphy, 61 ans, accompagnante d'élèves en situation de handicap (AESH) au lycée Marcel-Gambier

Je me suis consacrée pendant un temps, comme beaucoup de femmes de ma génération, à l'éducation de mes enfants, jusqu'à ce que je me remette à chercher du travail à 40 ans, âge auquel on m'a estimé obsolète. J'ai galéré pendant vingt ans, et c'est finalement à 60 ans que j'ai intégré l'Éducation nationale. En prenant ma retraite maintenant, je ne gagnerais que 500 € par mois. Nous avons donc des salaires bas et des retraites de misère qui nous attendent. Et nous ne sommes pas assez écoutés, alors que nous souhaitons simplement communiquer et ne plus être infantilisés.

André, 65 ans, retraité

Je suis ici pour dénoncer le système des retraites et la baisse du pouvoir d'achat. L'État nous reprend ce qu'il nous a précédemment donné et le coût de la vie est toujours aussi élevé. Beaucoup de gens souffrent et sont perdus. Certains emplois sont difficiles aujourd'hui. J'ai moi-même dû me reconverter et enchaîner les petits boulots pour survivre. Tout ça fait peur !

Julien, 38 ans, salarié chez Diamond

Je manifeste par solidarité. C'est difficile pour tout le monde aujourd'hui, tout est trop cher et ça fait un an que ça dure. On n'en parle pas assez, on n'écoute pas les gens qui se battent pour leurs droits. J'ai une bonne situation, je gagne bien ma vie je ne me plains pas, mais je m'inquiète pour les autres. Quant à la retraite, je pense à mes parents qui ne savent pas encore ce qu'ils toucheront. Alors pour moi et mes enfants, je n'y pense même pas.

Alexandre et Antoine, 21 ans, étudiants en BTS communication à Paul-Cornu

Nous sommes venus manifester contre la réforme des retraites, mais aussi du bac, qui ne nous aide pas, à la fois dans les filières générales, mais aussi professionnelles. Près de 20 % des étudiants vivent aujourd'hui dans la précarité, sans compter les suicides. Il est compliqué d'être étudiant, d'autant plus quand on sait ce qui nous attend.

Regarder la galerie photos et la vidéo sur www.ouest-france.fr/Lisieux

Élise DUBOURG.



